CDCN

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL DE REIMS

DOSSIER DE PRODUCTION



Photo de répétitions © Simon Gosselin

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS

CONTACTS

Magali Dupin
m.dupin@lacomediedereims.fr
06 20 96 85 43

Inès Beroual
i.beroual@lacomediedereims.fr
06 77 40 75 83

GÉNÉRIQUE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE
Elsa Agnès

COLLABORATION À L'ÉCRITURE ET À LA MISE EN SCÈNE
Adèle Chaniolleau

COSTUMES
Marie La Rocca

SCÉNOGRAPHIE
Aliénor Durand

LUMIÈRES, VIDÉO ET TROMBONE
Thomas Cany

SON
Auréliane Pazzaglia

ATELIER DÉCOR
Atelier du ThéâtredelaCité

ATELIER COSTUMES
Nathalie Trouvé, ThéâtredelaCité

TRAVAIL VOCAL, VOIX ET CHANT
Jeanne-Sarah Deledicq

CHANT CHORAL
Les élèves de la classe de la Comédie promotion 25-27

RÉALISATION DE LA TÊTE DE GOLIATH
Gwendoline Bouget

RÉGIE GÉNÉRALE ET LUMIÈRES
Arno Seghiri

STAGIAIRES ASSISTANTES À LA MISE EN SCÈNE
Perrine Magne
Amélie Garcia-Dupuis

VOIX AUDIOGUIDE
Florian Onnéin

AVEC
Matteo Renouf
Anne-Sophie Sterck
Catherine Vinatier

Nos plus vifs remerciements à Guillaume Figiel Delpech.

–

Durée : 1h30
Tout public dès 14 ans

AUDIODESCRIPTION

ACCÈS CULTURE

Spectacle disponible avec audiodescription. Permet de rendre le spectacle accessible au public aveugle et malvoyant.

INFOS ET CONDITIONS
auprès d'Accès Culture, service d'accessibilité au spectacle vivant.

Pauline Boucherie, programmation et production audiodescription
01 89 40 28 38
pauline.boucherie@accesculture.org
www.accesculture.org

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS

CRÉATION

Créé en novembre 2025 en Petite salle de la **COMÉDIE — CDN DE REIMS**

TOURNÉE 2026/2027

Les 11 et 12 février 2027 à la **COMÉDIE — CDN DE REIMS**
Du 16 au 18 février 2027 à la **COMÉDIE DE CAEN — CDN DE NORMANDIE**

PRODUCTION

Comédie – CDN de Reims

A partir du 1er janvier 2027, la production sera transférée au Théâtre National de Bretagne, Rennes

COPRODUCTION

Théâtre des 13vents CDN de Montpellier

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

Avec le soutien de l'Atelier de construction décors et de l'Atelier de costumes du ThéâtredelaCité – CDN Toulouse Occitanie

EXTRAITS DE PRESSE

« Cette pièce, souvent drôle, d'Elsa Agnès convie les spectateurs à une improbable rencontre entre deux gardiens de musée et une visiteuse. »

Gérald Rossi | L'Humanité | Mars 2026

« Au-delà de toute mesure est une magnifique hymne à l'art et à la lumière, entrelaçant, à la manière de la scolastique de la fin du Moyen Age, une multiplicité de niveaux d'interprétation. »

Julia Wahl | Cult.news | Mars 2026

« Elsa Agnès, avec cette première pièce entièrement personnelle, entame un chemin artistique exigeant et ambitieux. »

Catherine Robert | La Terrasse | Mars 2026

« Le spectacle s'appuie sur une merveilleuse idée de mise en scène : dans un musée vénitien désert, deux gardiens et une touriste admirent des œuvres que le public ne voit pas. L'obligeant à les chercher dans le regard et la passion des personnages. [...] La metteuse en scène, actrice et autrice Elsa Agnès s'inscrit avec brio dans la tradition des « pièces de musée » où la contemplation des œuvres éclaire et colmate tant bien que mal la souffrance refoulée des visiteurs errants [...] La galerie d' Au-delà de toute mesure, d'une fantastique élégance contemplative, bouleverse le regard pourtant à demi aveugle du spectateur.»

Victor Inisan | Libération | Mars 2026

TTT « Gardiens dans un musée de Venise, Marie et Giovanni voient dans les œuvres qu'ils côtoient une façon de s'évader d'une vie qu'ils n'osent pas investir pleinement. [...] À force de se croiser, ils entament une conversation tour à tour banale et profonde. Il y est question de ce que l'art ajoute à l'existence. »

Tiphaine Le Roy | Télérama | Mars 2026

« Le grand soin accordé à chaque élément du spectacle, jusque dans les moindres détails, place Elsa Agnès du côté des metteurs en scène qui, sans aller jusqu'à pratiquer une écriture de plateau, s'en rapprochent en donnant une importance égale à toutes les techniques et tous les savoir-faire impliqués dans une création théâtrale. Pour une artiste aux commandes de sa première mise en scène, pareil degré de recherche globale est des plus remarquables. »

Sceneweb | Anaïs Heluin | Mars 2026

> REVUE DE PRESSE

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

Marie et Giovanni travaillent comme gardien et gardienne dans un musée à Venise. Un jour, ils rencontrent Violaine, elle est en voyage. Chaque jour elle se rend au musée. Tous les trois trouvent au milieu des représentations du pire et du meilleur un refuge palpitant pour expier leurs passions les plus noires, réveiller leurs pulsions endormies ou nourrir leurs imaginaires affamés.

Hors du temps, le cycle des répétitions historiques, tragiques et intimes, cesse. C'est grâce à ce suspens que ces errants, borders, voyous, faiseurs d'histoires, solitaires, campés à la périphérie d'un monde, sur une île vouée à disparaître, vont réenclencher un mouvement salvateur.



© photo : Simon Gosselin

Entre la machine à sandwich et les tableaux de la Renaissance italienne (Caravage, Lotto, Bellini, Parmigiano), entre les murs du musée et ceux de la salle de repos, Giovanni, Violaine et Marie, trois solitudes, trouvent un refuge. Ils partagent du temps et des regards. L'espace leur permet de s'accorder un instant.

Au cœur du musée, dans ce sas entre le passé et l'avenir, à travers les regards des protagonistes, les sujets peints se feront miroirs de ceux qui les voient, l'image de l'autre agira sur les personnages comme un éclairage qui par sa fulgurance mise à nue ou son évidence, peut conduire, à l'aveu, à la rencontre, ou à une métamorphose de l'autre aussi puissante que celle qui transforma un homme (Narcisse) en fleur jaune. Tout cela, avec vigueur, de celle de ce « dieu qui vomit les tièdes » et au cœur du mouvement d'un monde guetté par sa propre disparition.

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS

EXTRAIT

MARIE *à Violaine* : Je vous ai déjà vue.

VIOLAINE : Je suis déjà venue.
C'est gratuit pour moi.

MARIE : C'est une bonne chose que ce soit gratuit.

VIOLAINE : Grâce à ça je peux regarder par petites touches.

Silence

MARIE : J'ai l'impression de vous connaître.

VIOLAINE : Je suis déjà venue.

MARIE : Ah oui. C'est peut-être pour ça.
Vous venez toujours seule ?

VIOLAINE : Oui mon compagnon reste dans la chambre.
Comme ça je sais où il est.

MARIE : Ah oui c'est rassurant.

VIOLAINE : Pas tellement.

Silence

MARIE : Pourquoi vous êtes revenue ?

VIOLAINE : Pour le calme.

Silence



Photo de répétitions © Simon Gosselin

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS

ORIGINE

Depuis plusieurs années, je passe de longues heures dans les musées. En solitaire, je parcours différentes villes en quête de tableaux. Je pense à toutes les peintures du Caravage disséminées dans le monde, au Christ de Holbein à Bâle, aux tableaux de Bellini à Venise. Ce sont les œuvres de la période de la Renaissance qui attirent le plus mon attention. Je retourne régulièrement en Italie pour voir des toiles.

Je me suis intéressée à certaines figures qui ont frappé mon regard : Marie-Madeleine, Judith, Narcisse, Bacchus peint par le Caravage, un jeune homme dans son cabinet de travail, de Lorenzo Lotto. Je me suis demandé ce qui me fait de l'effet, me regarde, quand j'ai affaire à elles. Leur violence, leur beauté, leur histoire, ont ouvert en moi des pistes de fictions.

Au cœur de ce refuge hors du temps qu'est un musée, situé sur une île qui disparaitra, en toute première, de la carte du monde, j'ai écrit cette histoire.

Elsa Agnès, Janvier 2024



Narcisse, Le Caravage

UNIVERS ET INTENTION

Au-delà de toute mesure se passe dans un musée imaginaire, à Venise. J'ai convoqué à l'intérieur de ce musée des tableaux pour leurs affinités avec les personnages et les situations de la fiction : ils sont à la fois des miroirs et des masques, ils aident au jaillissement de la parole, ils observent les vivants du haut de leur immuabilité.

Ils nous apprennent que les révélations se font souvent dans la violence. Ils nous donnent à voir les pulsions et l'effroi, la jouissance à la frontière de la folie, intraitable et insatiable. Les instants radicaux et la croisée des chemins.

Au-delà de toute mesure s'approche de ces gouffres, de ces vertiges, de ces moments où tout chavire, tout déborde, tout s'effondre parfois. Où l'on perd la mesure. Mais quelle mesure ? Celle que la société nous impose ? Celle que l'on se fixe à soi-même ? Et comment faire quand ces deux mesures diffèrent trop ? La pièce nous dit qu'il n'y a certainement pas de juste mesure, mais qu'il est possible de construire un équilibre fragile entre des êtres que la vie momentanément réunit.

Dans la pièce, un personnage a pris le parti de courir à sa perte sans s'arrêter. Jusqu'au pire. Un autre a décidé d'avancer toujours masqué pour ne pas avoir affaire à son reflet. Et un troisième s'est fabriquée une image à partir d'un récit fictif qu'il invente et renouvelle sans cesse. Ces trois figures se sont installées en marge de la réalité, là où le mensonge et la vérité jouent à se déguiser pour qu'on ne parvienne plus à les distinguer.

Marie, Violaine et Giovanni tentent de mettre à nu l'ignorance qui les constitue. Une forme de reconnaissance les lie peu à peu les uns aux autres. Commence alors leur mue. Ils peuvent désormais déposer une partie de leur histoire au milieu de ce musée, et repartir ailleurs, un peu métamorphosés, habités par de nouvelles quêtes.

Ce qui a amené Marie, inconsciemment, dans ce musée, c'est le fait que tout est y figé - parce qu'elle-même, depuis le meurtre, est comme ces tableaux, suspendue dans l'instant tragique, là où il n'y a plus de mesure, en effet, là où le temps s'est immobilisé.

Ce qu'ils vont apprendre au contact de Violaine, c'est à se remettre en mouvement. Se penser dans le temps, à se fabriquer des souvenirs, à espérer. Sentir les pulsations nouvelles. Trouver leur mesure et la battre de tout leur corps.

Les situations sont faites de silences, de surgissement de pensée. Il s'agira de leur donner corps et densité. Le rythme, les silences, la langue, sont centraux dans mon travail d'écriture. La parole est singulière à chaque personnage, elle se meut pour des raisons différentes.

J'ai la sensation que la poésie et la fiction sont des outils capables de donner un élan qui peut produire l'action.
Ensemble, entre ceux qui jouent et ceux qui regardent, dans un présent qui peut tendre vers l'absolu, à l'aide des mots et des corps en présence, des événements naissent et des métamorphoses s'opèrent.

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS



© photo : Simon Gosselin

« Je peins des choses parce que la force des choses me parait plus forte que toute idée. »

Gilles Aillaud

La pièce opère la rencontre entre le minimalisme des échanges chez Roy Anderson et le lyrisme de la langue tragique, passant du distributeur à sandwichs de la salle de repos d'un musée vénitien à la beauté des tableaux du Caravage, de Lotto, de Bellini… Ici le trivial côtoie le sublime, la poésie jaillit dans l'assemblage mélodique des phrases les plus anodines, le sens se tisse au cœur de l'intime et de la grande histoire.

Il est question d'amour et de peinture. De pulsions violentes et d'imagination. De chaos et de tendresse.

Il est question de re-naissance, ou tout simplement de naissance et de sublimation pour expier, le temps d'un instant suspendu, le chaos qui nous habite.

TROIS PERSONNAGES

Violaine, à l'aide de modèles et de fantasmes, façonne un être idéal, qui comble son désir infini d'aimer sans limites. Elle trouve dans les tableaux des musées les inspirations pour nourrir sa fiction amoureuse.

Marie est sortie depuis quelques mois d'un centre de correction où elle a été enfermée après avoir tué un homme. Dans le musée, elle continue à mener une vie cloîtrée, loin des tentations dangereuses, mais tout proche de la brûlure des œuvres qui l'entourent. Les peintures lui procurent l'émotion qui la relie à ses souvenirs, à ses pensées, à d'autres histoires qui ne lui appartiennent plus.

Giovanni est un enfant vénitien qui n'arrive pas à quitter son île ni le foyer de ses parents. Il est très jeune mais déjà épuisé et las, tel un personnage de Tchékhov : visionnaire et sans espoir. À plusieurs reprises, il troque son costume de gardien. Avec ce jeu, il trouve le moyen de laisser sa peau fade à la porte pour en enfiler d'autres. Les peaux qu'il emprunte, imaginées selon les modèles peints, lui offrent des fragments d'existences loin de tous ses empêchements. Il se dépouille dans des costumes anciens.

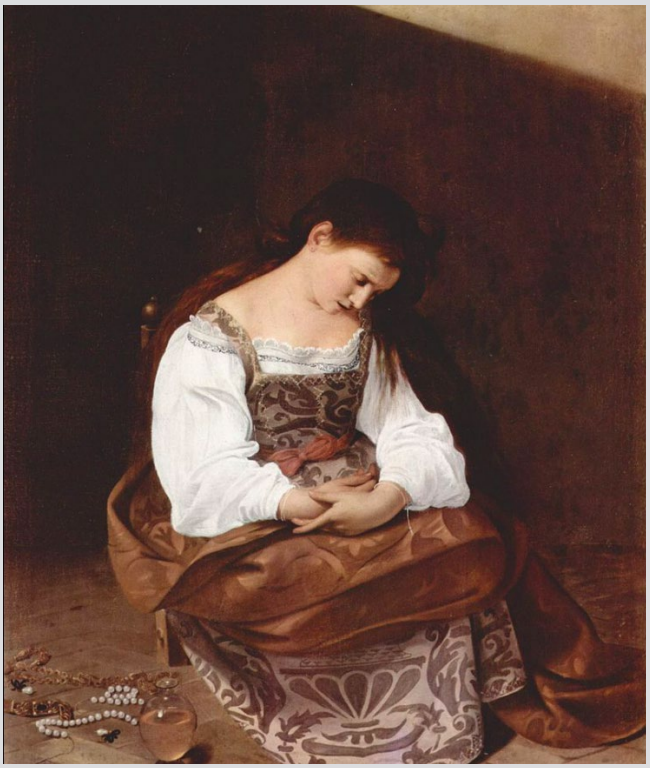
L'ESPACE

J'ai pensé l'espace pendant l'écriture du texte. J'en avais donc une image très précise. Il est composé de deux zones distinctes qui s'enchevêtrent : la salle de repos avec la machine à Sandwich et la bonbonne d'eau, et la salle du musée qui contient l'apparition des tableaux. Chaque zone ressemble à un espace existant dans notre réalité, sans toutefois y adhérer complètement. L'absurdité, l'aspect du refuge, la beauté seront accentués.

Les lignes sont claires, le style pur. Il y a des clairs-obscurs comme dans les peintures du Caravage, et des aplats de gris pâle et blafard, comme dans les films de Roy Anderson. Il y a des dévoilements et de vastes zones d'ombre, des fulgurances de sens et des méandres de pensée.

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS



La madeleine repantante, Le Caravage



© photo : Simon Gosselin

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS

« Le mystère, un jour, s'éclaircit de lui même. L'ange en personne, formé de tous les visages que j'aimais, pas grand, mais petit et extrêmement beau, me suivit un après-midi d'été dans le bois. Il me serrait de si près, avec son visage embrasé d'amour et son corps fait de tous les corps qui me plaisaient. »

La course à l'abîme, Dominique Fernandez



Photo de répétitions © Simon Gosselin

EXTRAIT

GIOVANNI : Il y a eu 14 visiteurs ce matin. J'ai compté avec la machine.

Marie et Giovanni mangent un sandwich triangle.

C'est plutôt calme.
Le matin il n'y a que des gens qui viennent seuls.

Silence

Je préfère celui au thon. La mayonnaise lui donne un bon goût.

Silence

Il n'y a pas beaucoup de monde.

Silence

Tout le monde va voir la même chose.
J'ai de la chance, j'ai déjà vu la place Saint-Marc toute vide.

Silence

La machine à eau est vide et personne ne la remplace jamais.

MARIE : C'est trop lourd

Le bidon.

Silence long.

Des fois quand il fait mauvais dehors comme aujourd'hui et qu'il n'y a pas beaucoup de lumière, quand je te regarde, j'ai l'impression que ton visage tombe, et je n'ai pas envie de te parler.

GIOVANNI : Ah.

Silence

MARIE : Mais quand je te vois mieux, ça va mieux.

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS

Daniel Arasse, à propos de *La Joconde* de Léonard de Vinci dit ceci :

« La Joconde c'est la grâce, c'est un sourire éphémère. C'est ce sourire de la grâce qui fait l'union avec le chaos du paysage qui est derrière. Son sourire forme un pont d'un côté à l'autre. Du chaos on passe à la grâce et de la grâce on repassera au chaos. »



© photo : Simon Gosselin

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS

QUELQUES SOURCES DRAMATURGIQUES :

ROY ANDERSON,
AKI KAURISMAKI,
JIM JARMUSCH,
KELLY REICHARDT,
DANIEL ARASSE,
DOMINIQUE FERNANDEZ,
JEAN RACINE,
SAMUEL BECKETT,
ANTON TCHEKHOV,
HEINER MÜLLER,
THRÈSE D'AVILA,
CINDY SHERMAN,
PEDRO ALMODOVAR

QUELQUES SOURCES ICONOGRAPHIQUES :

LE CARAVAGE,
LORENZO LOTTO,
GIOVANNI BELLINI,
PARMIGIANINO

QUELQUES SOURCES SCÉNOGRAPHIQUES :

GILLES AILLAUD,
ROY ANDERSON

EXTRAITS DE PRESSE

LE CAMÉLÉON

« J'ai écrit un premier texte qui s'appelle Le Caméléon, *je l'ai joué à La Comédie – CDN de Reims en mars 2023, puis au Théâtre du Rond-Point à Paris en Avril 2023. »*



© photo : Simon Gosselin

« Écrit et interprété avec une fantaisie cannibale par Elsa Agnès, mis en scène avec une caustique et audacieuse colère par Anne-Lise Heimburger, ce monologue à l'humour très noir frôle l'absurde et le fantastique. Imaginez plutôt une insolente gamine, mi-Lulu de Wedekind, mi-Zazie de Raymond Queneau, qui se livre à tous les vices. Elle a la peau rouge dans sa petite robe rouge et son décor géométrique rouge. Elle parle vite, danse avec hystérie, balance des horreurs d'une voix enfantine. Famille, sexe, inceste, prostitution, séduction, arnaque, meurtre : à travers trois visages de l'impossible éternel féminin successivement incarnés se dessine une vie de cavalcades, fuites et perditions. Mais dans la jouissance. Règne une folle gaîté dans l'interprétation et le texte hurluberlu, cru et cruel d'Elsa Agnès. Une méchante fille qui casse tous les codes en liberté. Qui dérange et choque. Ça fait du bien. »

Fabiene Pascaud | Télérama | 11 avril 2023

« *Le Caméléon* au Théâtre du Rond-Point, un corps en métamorphose perpétuelle

Les mots déroulés par l'autrice dans un flux tempétueux ne racontent pas une histoire, mais font émerger des vies possibles. Brefs éclats d'existence d'une héroïne insaisissable dont le corps, les affects et les réflexions vagabondent aux lisières du réel et du fantastique, sans souci de chronologie, de linéarité ou de causalité. La logique et la rationalité sont pulvérisées. Elle fonctionne par associations libres, motifs récurrents et images obsessionnelles. [...] Ce spectacle visuellement puissant se révèle aussi cannibale. Il absorbe peu à peu les paroles proférées par la comédienne pour leur substituer sa propre partition et faire entendre sa langue à lui. L'entremêlement du corps transformiste de l'actrice avec la danse, la musique, les couleurs fonctionne à plein régime. Des décors de tissus s'effondrent les uns derrière les autres, révélant dans leurs chutes de sombres profondeurs. [...] »

Joëlle Gayot | Le Monde | 12 avril 2023

EXTRAITS DE PRESSE (SUITE)

« La jeune fille qui changeait de vie et de peau

[...] Ce kaléidoscope est une belle surprise, permettant à ces portraits de femmes d'évoluer dans des univers uniques, intemporels, et qui s'enchaînent. Le texte d'Elsa Agnès n'est jamais gratuit. [...] »

Gérald Rossi | L'Humanité | 17 avril 2023

« Je est un autre : *Le Caméléon* d'Elsa Agnès

[...] *Le Caméléon* c'est avant tout ce texte, petite bombe de monologue poétique où déferlent en cascade les images et les sensations. Elsa Agnès y catapulte les métaphores, invente des impressions, déploie des sens dans des détails lumineux. Elle se métamorphose et s'animalise tour à tour chienne, tarentule, jeune poney ou caméléon venimeux. Comme si le langage commun ne suffisait pas à décrire le tumulte des désirs impérieux, c'est par la poésie qu'il faut en passer, une poésie à la fois concrète et spirituelle, picturale et pleine d'humour, quelque part entre Rimbaud et René Char. [...] »

Yannaï Plettener | Zone Critique | 8 avril 2023

« Elsa Agnès, un « Caméléon » qui arrache le décor

Une cabine rouge, façon armoire en tissu, et à l'intérieur un petit être pris dans ce rouge, hormis des bottines très blanches, qui déploie dans une succession de phrases courtes, au présent, et à la première personne, sa vie, ses besoins, sa violence, tandis qu'elle extrait ses membres de la cabine, et s'arrache - verbe sans complément, car il s'agit de s'arracher de tout et du décor en premier pour exister. La scénographie nous plonge dans un bain de lumière amniotique ouge, des sensations de la toute petite enfance sont partagées, une vivacité âpre saisit l'auditoire. [...] *Le Caméléon* est le premier texte de l'actrice Elsa Agnès, qui l'interprète seule sur le plateau mais regardée avec précision par la comédienne Anne-Lise Heimburger qui la met en scène et portée par la scénographie lumineuse, au sens propre, de Silvia Costa, par ailleurs collaboratrice artistique de Romeo Castellucci. Le caméléon est un reptile qui existe réellement mais qui fascine tant qu'on ne peut s'empêcher de vérifier s'il est chimère. L'enfant en rouge, elle aussi, se transforme, change de couleur selon les états, prend des postures sauriennes parfois, mais contrairement au caméléon, elle ne s'adapte pas. Des notations font mouche - sur le soufflet ou les vêtements d'intérieurs - et sa violence porte. Comme le serre-tête des débuts dans la vie d'Opale, quelque chose gratte, dérange, dans cette litanie d'observations autocentrées qu'un programme résume : *Tout ce que je veux, c'est détruire. Je commencerai par moi.* [...] »

Anne Diatkine | Libération | 13 avril 2023

Le Caméléon a également figuré dans les 10 coups de cœur de Libération : « Dans un monologue qu'elle signe Elsa Agnès interprète au Théâtre du Rond-Point, à Paris, plusieurs femmes pour lesquelles s'adapter n'est pas une option. »

EXTRAITS DE PRESSE (SUITE)

« Ce premier travail d'écriture a été inspiré à la comédienne Elsa Agnès par la lecture de Kathy Acker (1947-1997), poétesse, romancière, essayiste et militante féministe américaine. « *La forme chaotique de ses textes, les thèmes abordés, l'humour, le souffle épique qui fait que le trash ne vire jamais au glauque par excès de complaisance, tout cela a agi comme une porte d'entrée dans l'écriture* » explique l'autrice. [...] Sur un plan dramaturgique, le propos place la barre à de singulières hauteurs. Mises à l'épreuve par la densité d'un flot verbal quasi-ininterrompu, par des changements de costumes à vue dans une espèce de fondu enchaîné au rythme soutenu, les qualités d'interprète d'Elsa Agnès sont absolument manifestes. »

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens | La Terasse | 10 avril 2023

« Changer de peau pour sauver sa peau. Elsa Agnès signe sa première pièce, un monologue déroutant et envoûtant qu'elle interprète en caméléon [...]

Le Caméléon est sa première pièce, libre, délurée, incorrecte, où miroitent mille et une femmes en une, où transpire l'envie d'écrire sans contrainte, sans souci de récit en bonne et due forme, compréhensible et balisé, l'envie de se dire et de se cacher à la fois. *Le Caméléon* c'est Calamity aujourd'hui, une femme qui n'a pas d'âge mais l'énergie de la jeunesse, une femme qui n'est pas sage et tire dans le tas de l'ennui pour ne pas se tasser. Une femme qui quitte, échappe, s'affranchit de tous les cadres. Une femme ou plutôt trois, sans foi ni loi. Qui s'extrait, s'extirpe, s'extrapole. De sa famille, de son milieu, de son pays, de ses origines encombrantes. Une femme qui part. En Inde, à New York, à Paris, au Québec ou en Italie. Qui va voir ailleurs si elle y est et change de prénom comme de chemise, comme on s'invente des rôles et des vies pour ne jamais se laisser contraindre. [...]

Elsa Agnès brouille les pistes, elle diffracte son héroïne dans ses masques et ses frasques pour mieux provoquer un mystère identitaire, une énigme ouverte et béante. « *Il n'y a personne avec qui je puisse être moi-même* » dit-elle et dans sa voix se glisse au fils du texte, comme des miettes de palimpseste, des émanations d'œuvres phares du répertoire, dramatique ou poétique. Racine, Tchekhov, René Char, même Duras, si elle n'est pas directement citée, nous attaque au détour d'une phrase et c'est le titre d'un de ces romans qui nous saute au cerveau, « Détruire dit-elle ». [...]

[...] elle ne se soucie de rien, surtout pas de son image, encore moins du qu'en dira-t-on et avance au gré de ses pulsions qu'elle a féroces. Le loup c'est elle qui le mange. Et le blanc de ses dents saute aux yeux sur ce fond rouge qui envahit tout. Rouge pictural autant que théâtral, rouge organique et sanglant, rouge palpitant et furieux. *Le Caméléon* ne ressemble à rien d'autre qu'à lui-même [...] »

Marie Plantin | Scèneweb | 06 avril 2023

ELSA AGNÈS

AUTRICE, COMÉDIENNE ET METTEURE EN SCÈNE

Elsa Agnès, après l'obtention d'une licence d'études théâtrales à la Sorbonne-Nouvelle, sort diplômée de l'École Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier en 2014. Depuis elle travaille comme comédienne dans les créations de Chloé Dabert, André Wilms, Guillaume Vincent. En 2018, Elle participe à l'École des maîtres dirigé par Tiago Rodrigues. A travers ce dispositif de création à l'international (Italie, Portugal, Belgique, France) elle développe son intérêt pour les déplacements dans des pays étrangers au contact d'artistes de la scène européenne. Avec le théâtre de L'Odéon et la scène Nationale de Malakoff, elle met en scène dix détenus de la prison de Fresnes, sur la scène de l'Odéon et de Malakoff. Plus tôt, elle a dirigé à Rennes, des stages longs - en lien avec le Théâtre National de Bretagne - au sein de la prison des femmes puis celle des hommes. En 2023, elle écrit *Le Caméléon*, monologue mis en scène par Anne-Lise Heimburger, qu'elle interprète, à la Comédie – CDN de Reims et au théâtre du Rond-point.

Pratiquant elle-même la peinture, dans le cadre d'une exposition qu'elle nomme : *L'ombre du rouge*, une quinzaine de ses toiles sont exposées à La Comédie – CDN de Reims. Elle écrit pour des revues littéraires et des podcasts. En 2024 elle développe un concept - *Le spectacle de la pensée* - autour de la peinture et de l'écriture avec pour question celle du regard. Pour se faire, elle réunit, à intervalles réguliers des psychanalystes, des historiens de l'art, des amis des bibliothèques de Reims et des volontaires venus d'horizons hétérogènes. Ces rencontres donnent lieu à un spectacle présenté hors les murs. En 2025 elle écrit, interprète et met en scène : *Au-delà de toute mesure*, créé en novembre à la Comédie – CDN de Reims. Après une exploitation à la Tempête et au Théâtre de la Vignette à Montpellier, le spectacle sera en tournée sur la saison 26/27 à la Comédie – CDN de Reims et à la Comédie de Caen.

Elsa Agnès poursuit sa création artistique autour de la peinture, du théâtre et de la littérature. Sa recherche théâtrale se nourrit des nombreuses heures qu'elle passe dans les musées européens où elle développe sa réflexion sur son travail d'écriture, de jeu et de mise en scène.



© photo : Celine Nieszawer

ADÈLE CHANIOLLEAU

METTEUSE EN SCÈNE ET DRAMATURGE

Après un Master II en Etudes Théâtrales, elle poursuit sa formation à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique du Théâtre National de Strasbourg en section dramaturgie (2004-2007) où elle se forme auprès d'Anne-Françoise Benhamou, Stéphane Braunschweig, Laurent Gutmann, Daniel Jeanneteau, Jean-François Peyret, Krystian Lupa et Alain Françon.

Elle travaille ensuite comme dramaturge auprès d'Alain Françon, Rémy Barché, Daniel Jeanneteau et Marie-Christine Soma, Laurent Vacher, Guillaume Lévèque, Julie Timmerman, Mariana Lezin, Camille Pélicier, Clara Chabalier, Scali Delpeyrat, Marie La Rocca, Elsa Agnès, Vanessa Larré, Pauline Méreuze, Caroline Arrouas, Marion Duphil.

Elle a traduit *Play House* de Martin Crimp en collaboration avec Rémy Barché.

En 2019, elle crée avec Camille Pelicier *Pour l'amour de Léon*, un spectacle en 5 chapitres à partir de *Guerre et Paix* de Léon Tolstoï.

Entre 2015 et 2021, elle intervient à l'ENSATT auprès des élèves metteurs en scène. Elle a également enseigné à l'Université Rennes 2.

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS



© photo : Mityl Brimeur

MARIE LA ROCCA

CRÉATRICE COSTUMES

Diplômée de l'École Boulle puis du Lycée La Source, elle achève sa formation à l'École du Théâtre National de Strasbourg au sein du Groupe 36.

Elle travaille aux côtés d'Alain Françon pour la création des costumes de l'ensemble de ses spectacles 2016 à 2023. Elle signe aussi les costumes de Ludovic Lagarde depuis 2014.

Elle travaille également aux cotés de Vimala Pons, Suzanne de Baecque, Marie Fortuit, Yasmina Reza, Célie Pauthe, Marie Rémond et Caroline Arrouas, Elsa Agnès, de Matthieu Cruciani et auprès de Lucie Hanoy au sein de la Big Up Cie.

A l'opéra elle dessine également les costumes des *Enfants Terribles* mis en scène par Phia Ménard, des projets de Cyril Teste au Staatsoper de Vienne, de *Picture A Day like This* mis en scène par Marie-Christine Soma et Daniel Jeanneteau au Festival d'Aix et de *L'Olimpiade* par Emmanuel Daumas au Théâtre des Champs ELysées.

Elle signe les costumes de Chloé Dabert depuis 2018, *Marie Stuart* est leur septième collaboration.



© photo : © Colombe Clier

ALIÉNOR DURAND

SCÉNOGRAPHE

Artiste de nationalité franco-suisse née en 1991 à Paris, son travail se situe à la croisée entre architecture, art vivant et visuel. Au travers d'une recherche de l'acte poétique où le regard et la contemplation sont au coeur, elle pose la question de comment transformer ce qui sépare en ce qui réunit. Un travail qui navigue dans les définitions de l'intimité, et fait lien entre une Histoire politique et une histoire intime.

Sa recherche prend différentes formes, dont la création d'oeuvres performatives invitant d'autres artistes à faire oeuvre ensemble. Sa première mise en scène *01* (2018) réunît deux actrices, un acteur, Pier Paolo Pasolini et Antonin Artaud dans une performance où corps et mots offrent une plasticité vivante aux spectateurs inclus dans le dispositif scénique.

Après des études d'architecture à l'Ensa Paris- Belleville suivies de celles au Théâtre National de Strasbourg, elle travaille comme scénographe pour Pascal Rambert, Simon Deletang et d'autres metteur.e.s en scène de sa génération ; dans des créations aux Théâtre des Bouffes du Nord, à la Comédie Française, au Théâtre du Peuple et au Théâtre National de Bretagne.

Son travail en tant que scénographe est toujours en quête d'une plasticité dont l'émotion se met au service des interprètes autant que des spectateurs ; où l'espace, en creux, laisse toute place au jeu et à la langue d'apparaitre.

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS



© photo : droits réservés

THOMAS CANY

CRÉATEUR LUMIÈRES ET VIDÉO

Né en 1998, Thomas Cany quitte Tours en 2013 pour poursuivre un baccalauréat audiovisuelle à Paris. En parallèle de ses études, il travaille en tant qu'ingénieur du son avec l'Orchestre National d'Arménie et de nombreux concertistes dans le cadre du festival Corde et Pic, tels que le Trio Wanderer, Violaine Cochard et Édouard Ferlet, Stéphanie Marie-Degand.

Fort de cette expérience, il s'oriente vers la musique et le théâtre en tant que concepteur lumière, collaborant avec diverses compagnies théâtrales et musicales.

En 2017, il s'installe à Lyon pour occuper le poste de régisseur général au théâtre de l'École Normale Supérieure de Lyon, où il forme les étudiants en tant qu'intervenant technique. Il rejoint ensuite l'école du Théâtre National de Strasbourg en section régie création, groupe 46.

Thomas y réalise ses premiers travaux de mise en scène et de nombreuses créations lumières aux côtés de Thimothée Israël, Antoine Hespel et Lazare.

Finaliste des appels à projets Coal - Culture & Diversité, SHS Université Paris Nanterre et de la Biennale des Sciences et des Arts, il explore comment transformer la lumière naturelle en projecteur théâtral.

Après avoir obtenu son diplôme, il travaille en tant que régisseur général et concepteur lumière pour la danse avec Christine Armanger, Aude Lachaise, Simon Bailly et Vito Giotta, ainsi que pour le théâtre avec Nicolas Girard Michellotti, Alexandre Zeff, Bertrand de Roffignac, Delphine Hecquet et Mathieux Bauer. Il collabore également avec des studios de conception d'éclairage.



© photo : Jean-Louis Fernandez

AURELIANE PAZZAGLIA

CRÉATRICE SON

Après un Diplôme des Métiers d'Art en régie de spectacle, option son, à Nantes, Auréliane Pazzaglia intègre en 2013 l'École du Théâtre National de Strasbourg, où elle travaille notamment avec Christine Letailleur, Rémy Barché et Thomas Jolly.

Elle poursuit son activité en création lumière sur différents projets, notamment *Trois hommes sur un toit* de Daisy Sanchez, *Musique de table* d'Éléonore Auzou-Connes, Emma Liégeois et Romain Pageard, *Le rire des moineaux* de Pieter De Buysser, *Tétanie* et *La nuit juste avant les forêts* avec Passerelles Théâtres, ainsi que *Jamais Dormir* de Baptiste Amann. Avec Maëlle Dequiedt et La Phenomena, elle collabore à *Trust*, *Pupilla*, *I Wish I Was* et *Stabat Mater*. Elle travaille également avec Youssouf Abi-Ayad sur *Nous sommes tous des enfants* et *Histoires de Géants*, avec Chloé Dabert sur *Rapt*, et avec Heidi Folliet sur *La Barbe*.

Plus récemment, elle signe les lumières de *L'usage de la peur* de Rémi Fortin, *Hurlevent* de Maëlle Dequiedt et *Les 9 vies de la chatte* de Youssouf Abi-Ayad.

En création sonore, elle collabore avec Chloé Dabert sur *Far Away*, avec Elsa Agnès sur *Au-delà de toute mesure* et avec Florence Albaret sur *Des héroïnes*.

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS



© photo : Jean-Louis Fernandez

MATTEO RENOUF
COMÉDIEN

Matteo Renouf se forme en art dramatique et en danse contemporaine au CMA 12 de Paris. Parallèlement à cette formation, il est également diplômé d'une licence en Humanités – Arts du spectacle, suivie à l'Université de Paris-Nanterre.

En 2020, il joue dans la nouvelle création d'Anne-Laure Liégeois, *Peer Gynt*, au Théâtre du Peuple à Bussang. En 2022 il rejoint le travail de Tommy Milliot pour une reprise dans le spectacle *La Brèche* et joue dans sa dernière création *Qui a besoin du ciel* créé au CDN de Béthune et au Centquatre – Paris en janvier 2024.

Du côté de la danse, il travaille avec la chorégraphe Erika Zueneli pour les spectacles *Mosaïco* (2021) et *Landfall* créé au Central de La Louvière et au Festival Faits d'hiver à Paris en janvier 2023.

Il est également co-fondateur de la compagnie Tous Croient Toujours avec Louise de Bastier au sein de laquelle il est comédien et collaborateur artistique.



© photo : Marion Stalens

ANNE-SOPHIE STERCK

COMÉDIENNE

Après une formation comme actrice à l'école du TNB à Rennes, Anne-Sophie joue dans différents spectacles en France, en Belgique et en Suisse, notamment avec Bruno Meyssat, Baptiste Amann, Jonathan Châtel, Marielle Pinsard, Stanislas Nordey et la Clinic Orgasm Society.

En 2009, elle s'installe en Belgique et y rencontre des artistes avec lesquels elle fonde deux collectifs : le Nimis groupe et La Brute. Au sein de ces deux collectifs, elle crée des spectacles pour lesquels elle est actrice et cometteuse-en-scène (*Ceux que j'ai rencontrés ne m'ont peut-être pas vu*, *Portraits sans paysage*, *Paying for it*).

Elle collabore également avec Eléna Doratiotto et Benoît Piret d'abord comme actrice et co-autrice dans *Des Caravelles et des batailles*, puis comme regard extérieur et dramaturge pour *Par Grands vents*.

Actuellement, elle joue dans le spectacle *Menace chorale* de Gabriel Sparti.

Au cinéma, on la voit dans *Alors j'ai préféré la nuit* de Mamadou Mahmoud N'Dongo et dans *Procès d'un jeune poète* de Philippe van Custem présenté au festival de Lussas en août 2026.

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS



© photo : Laurence Vray

CATHERINE VINATIER

COMÉDIENNE

Sortie du CNSAD en 1990, elle a travaillé principalement sur des écritures contemporaines avec Laurent Gutmann (Daniel Keene, Lowry, Oriza Hirata), Philippe Adrien, Stéphane Braunschweig, Alain Françon, et des compagnonnages avec Gildas Milin, Pierre-Yves Chapelain et Pauline Bureau, tous trois metteurs en scène et auteurs.

Ces dernières années, elle a également joué dans des créations de Yann-Joël Collin, Alexander Zeldin (Une mort dans la famille à l'Odéon) et créé au CENTQUATRE-Paris la dernière pièce de Naomi Wallace, Qui a besoin du ciel, dirigée par Tommy Milliot.

En 25/26, après un projet avec la Cie de La Belle Meunière (Marguerite Bordat et Pierre Meunier), elle joue avec Clément Poirée, Elsa Agnès et Jean-François Sivadier.

Elle travaille aussi pour la télévision et le cinéma, notamment avec Isabelle Czajka, Emmanuelle Bercot, Anne Le Ny et Robin Campillo.

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS



© photo : Réjane Michel

ARNO SEGHIRI

RÉGISSEUR GÉNÉRAL ET LUMIÈRES

Collaborateur depuis 2015 de Chloé Dabert, directrice de la Comédie – CDN de Reims, arNo coordonne les interactions entre la metteuse en scène, ses artistes et créateur·ices, parmi elleux, Auréliane Pazzaglia, Kelig Le Bars, Nicolas Marie, Lucas Lelièvre, Marie La Rocca et Pierre Nouvel.

Sa rencontre avec Elsa Agnès aura lieu lors de la création du *Firmament*.

Pendant ses études d'Arts Plastiques et Langues Orientales et par le biais des musiques actuelles et l'organisation de concerts, il découvrira les métiers du spectacle puis fera l'apprentissage des techniques du spectacle vivant à l'occasion de l'ouverture de La Condition Publique de Roubaix, lieu pluridisciplinaire.

Il intégrera ensuite l'équipe de la Comédie de Béthune, Centre Dramatique National et lui sera confié les créations de Thierry Roisin, son directeur, et de ses artistes associés en qualité de régisseur général.

Il travaille désormais sur les projets de création et de tournée de compagnies de théâtre, danse, cirque et musique.



© photo : arNo Seghiri

COMÉDIE — CDN DE REIMS

EN TOURNÉE 26—27

DEAR PRUDENCE

TEXTE Christophe Honoré
MISE EN SCÈNE Chloé Dabert

Créé en décembre 2020 au Grand-T / Lycées dans le cadre du dispositif Lycéens citoyens

- En itinérance en milieu scolaire
  - Le 1er décembre 2026 : Lycée des Métiers de Bazeilles (08)
  - Le 03 décembre 2026 : Lycée Paul Claudel de Laon (02)
  - Le 04 décembre 2026 : Lycée agricole de Saint-Laurent (08)
  - Le 7 décembre 2026 : BTP CFA Marne Reims (51)
  - Le 8 décembre 2026 : Lycée agricole de Rethel (08)
  - Le 14 décembre 2026 : Lycée agricole de Somme-Vesle (51)
- Le 15 décembre 2026 : La Boussole – Espace culturel de Reims (Croix-du-Sud)

MARIE STUART

TEXTE Friedrich von Schiller
TRADUCTION Sylvain Fort
MISE EN SCÈNE Chloé Dabert

Créé en octobre 2025 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 19 et 20 janvier 2027 : Comédie de Caen – CDN de Normandie
- Les 27 et 28 janvier 2027 : La Coursive Scène Nationale La Rochelle
- Du 03 au 05 février 2027 : Théâtre de Liège
- Du 18 au 20 février 2027 : La Criée, en co-accueil avec Les Théâtres, Marseille
- Du 23 au 25 mars 2027 : Nouveau Théâtre Besançon – CDN de Franche-Comté

RAPT

TEXTE Lucie Boisdamour
MISE EN SCÈNE Chloé Dabert

Créé en décembre 2023 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 11 et 12 mai 2027 : Espaces Pluriels Pau – Scène conventionnée

FANFARE, TOUT À UNE FIN SAUF LA SAUCISSE QUI EN DEUX

UN PROJET DE Anne-Lise Heimburger
MISE EN SCÈNE Samuel Achache
DIRECTION MUSICALE Florent Hubert

Créé en octobre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

- Le 14 octobre 2026 : Théâtre Brétigny – Salle Pablo Picasso, La Norville
- Du 18 au 27 mars 2027 : Théâtre des Bouffes du Nord, Paris
- Du 31 mars au 10 avril 2027 : Théâtre National de Strasbourg
- Le 15 et 16 avril 2027 : Comédie de Colmar – CDN Grand Est Alsace

COMÉDIE — CDN DE REIMS

EN TOURNÉE 26—27

À LA RENVERSE

D'APRÈS le chapitre *L'amour, l'enfant* dans *En cas d'amour* d'Anne Dufourmantelle
CONCEPTION, ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE Noëmie Ksicova

Création du 3 au 6 et du 9 au 10 novembre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 10 et 12 février 2027 : Comédie de Béthune
- Du 24 février au 07 mars 2027 : Théâtre Gérard Philipe – CDN de Saint-Denis
- Les 11 et 12 mars 2027 : Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur
- Le 02 avril 2027 : Châteauvallon-Liberté, scène nationale, Toulon

BOIS BRÛLÉ

TEXTE Marcos Caramés-Blanco
MISE EN SCÈNE Jonathan Mallard

Créé en décembre 2026 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 02 et 03 décembre 2026 : Comédie – CDN de Reims

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

TEXTE ET MISE EN SCÈNE Elsa Agnès

Créé en novembre 2025 à la Comédie – CDN de Reims

- Les 11 et 12 février 2027 : Comédie – CDN de Reims
- Du 16 au 18 février 2027 : Comédie de Caen – CDN de Normandie

ENTRE VOS LIGNES

TEXTE, MISE EN SCÈNE ET JEU Sélène Assaf

Créé en mars 2026 à la Boussole – Espace culturel de Reims

- Du 23 mars au 04 avril 2027 : Théâtre des Martyrs, Bruxelles

AU-DELÀ DE TOUTE MESURE

ELSA AGNÈS

CONTACTS

Magali Dupin
m.dupin@lacomediedereims.fr
06 20 96 85 43

Inès Beroual
i.beroual@lacomediedereims.fr
06 77 40 75 83

CDMOI
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL DE REIMS